

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIRAidez
l'Afrique,
le ciel vous
aidera

Par Kader Bakou

L'actuelle canicule, qui affecte une partie de l'Europe occidentale, notamment l'Espagne et la France, est d'origine africaine, tout comme beaucoup de migrants et de réfugiés.

Parti du Sahel et du Sahara, «le coup de sirocco» a suivi pratiquement la «route de l'Europe» de la tradition migration humaine. Il a d'abord atteint l'extrême nord de l'Afrique du Nord où, avec le climat méditerranéen, «il y a un bel été qui ne craint pas l'hiver», pour reprendre Georges Moustaki. Une quinzaine de kilomètres à peine séparent Tanger, au nord du Maroc, de Gibraltar, au sud de l'Espagne. La nature ne reconnaît pas les frontières inventées par l'Homme, ni d'ailleurs celles héritées du colonialisme. La péninsule Ibérique est la première à connaître cette précoce arrivée d'air chaud. Poitiers ou pas, la canicule continue sa progression vers l'ouest et le sud-ouest de la France faisant voir de toutes les couleurs aux mesures de «vigilance» de France Météo. Paris perd rapidement son «A».

La vague de chaleur, qui a visiblement les coudées franches, arrive jusqu'au Franche-Comté, à la frontière avec la Suisse. Maître du ciel français, le sirocco domine maintenant tout le territoire de l'ex-première puissance coloniale sur le continent noir. «L'été africain» règne sur une bonne partie de l'Europe.

La guerre — et ses destructions — est l'ennemie de la nature, de l'écologie et de l'environnement. La paix en Afrique, au Sahel, au Sahara, au Mali, en Libye épargnera à l'Europe bien des désagréments et autres dérèglements climatiques. Le boisement ou reboisement du Sahara est pour le bien des Africains, mais aussi des habitants de la partie nord de la Méditerranée. Sur cette Terre, nous sommes tous liés, comme les passagers d'un même vaisseau !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE POÈTE EST EN TOURNÉE NATIONALE

Aït Menguellet ou le triomphal
retour d'un «artiste ordinaire»

Un artiste a particulièrement fait l'événement durant cette première quinzaine du mois de Ramadhan 2015 : Lounis Aït Menguellet. Le poète et chanteur kabyle revient de loin, après une longue période de convalescence, suite à une opération à cœur ouvert. Le come-back sur scène a commencé par deux concerts en juin à Tizi Ouzou, l'un accompagné par son fils Djaâffer et l'autre en solo. C'est le coup de départ d'une tournée nationale avec des concerts à El-Tarf, à Alger (3 juin dernier), à Tipasa (le 6 juillet), à Saïda (8 juillet) et à Boumerdès où il est attendu le 11 juillet prochain.

Lounis Aït Menguellet, dont la carrière artistique a commencé dans les années 1960, est l'un des plus grands et plus populaires artistes algériens, lui dont le style est si peu commercial et avec un orchestre qui ne dépasse pas quatre membres sur scène : deux percussionnistes, un guitariste et son fils



Aït Menguellet.

qui joue au synthétiseur et à la flûte. Lui, le sage, a dit un jour : «L'artiste ne fait qu'attirer l'attention des gens sur leur vécu et interpellier leur conscience. C'est déjà une mission et je ne me crois

pas capable d'apporter les solutions aux problèmes.» Mais ses textes souvent intemporels se bonifient avec le temps et ne perdent rien de leur pertinence et de leur force. «La paix demande la parole : je suis contrainte de t'abandonner, pays pour qui j'ai l'âme en peine / Ils m'aiment en me comparant à une perdrix / Belle quand je leur sers de festin...», clame-t-il dans un de ses textes. Dans un autre texte il dit : «Nous avons chanté les étoiles, elles sont hors de notre portée / Nous avons chanté la liberté, elle s'avère aussi loin que les étoiles.»

Lounis Aït Menguellet s'interdit, dans ses chansons (tout comme dans la vie), de donner des leçons aux autres. «Je ne fais que de l'observation. Elle peut être juste ou fausse. Mes mots ne sont pas des vérités générales. Mais, quand je les dis, ça me fait du bien.» Cet «homme ordinaire, plus ordinaire que les ordinaires», a ses passages à vide,

comme les cinq années passées entre la sortie de l'album «Yenna-d wemyar» (2005) et Tawriqt Tacebħant (2010). Mais, c'est souvent pour mieux rebondir.

Au plan musical, Lounis Aït Menguellet a en quelque sorte et en douce procédé à certains changements dans la continuité. Ainsi, il a apprécié les arrangements musicaux de Djaâffer apportés à certaines de ses chansons.

Lounis Menguellet va sans cesse à la source pour puiser «une prose littéraire orale, cette prose amazighe traditionnelle dans ses différentes formes d'expression autour desquelles a évolué la mémoire collective de la société», fait remarquer Mohammed Djellaoui, auteur d'un essai sur la poésie d'Aït Menguellet. Il ajoute que le poète «met la légende et la vertu au service d'une cause». Le poète, malgré sa modestie et sa simplicité montagnardes, est devenu une légende vivante, malgré lui.

K. B.

SOIRÉE ARTISTIQUE DE SOLIDARITÉ AVEC LES HÉMOPHILES

Amour Abdenour, Boudjemaâ Agraw et Loualia Boussaâd enflamment Sidi-Aïch

La salle des fêtes Youcef-Abdjaoui de Sidi-Aïch a vibré, avant-hier, au rythme d'un mémorable gala artistique de solidarité avec les hémophiles initié par la dynamique association locale Sang sain, c'est vital. Créée à peine depuis une année l'association Sang sain, c'est vital en question que dirige Hachemi Rahmouni a réussi le double objectif de récolter des fonds pour aider et assister les hémophiles de la région mais aussi de sortir la ville de Sidi-Aïch de sa torpeur l'espace de cette soirée musicale. Le gala artistique a drainé un public nombreux dont plusieurs familles pour partager ce moment d'ambiance et de bonheur ramadhanesques. Il est vrai aussi que le plateau artistique proposé avec la participation des trois icônes la chanson kabyle, Amour Abdenour, Boudjemaâ Agraw et Louali Boussaâd du groupe Idhourar, valait



bien la virée nocturne à la salle des fêtes Youcef-Abdjaoui. Au menu de la première partie de la soirée, une pléiade de nouvelles étoiles montantes de la chanson kabyle à l'image de Bailèche, Hocine Debza, Smaïl Ouroufel, Rachid Yal, la chorale Agraw de Chemini, Boubekour et Arezki Methia, a gratifié l'assistance nombreuse présente d'un florilège de leurs meilleures chansons répétées en chœur par le public. La

deuxième partie de la soirée était animée par les trois stars kabyles de la vallée de la Soummam, Amour Abdenour, Agraw et Loualia Boussaâd qui sont montées, faut-il le signaler, main dans la main ensemble sur scène pour reprendre en chœur *Aghourou* de Matoub en hommage au Rebelle à l'occasion de la commémoration du 17^e anniversaire de son lâche assassinat par les hordes islamistes. Les trois chanteurs ont subjugué l'assistance par leurs belles chansons reprises en chœur par le public.

Dans la salle, une ambiance inhabituelle a régné tout au long de la soirée. Une communion sans pareille entre ces trois icônes de la chanson kabyle et leur public a permis au spectacle d'avoir des allures extraordinaires. Ces instantanés de joie ont été absolus. A la fin de la soirée, les organisateurs étaient aux anges. «Cette soirée va

nous permettre de récolter un peu d'argent pour aider les hémophiles. C'est la mission majeure de notre association Sang sain, c'est vital. On ne remerciera jamais assez ces trois grands noms de la chanson kabyle de la vallée de la Soummam que sont Amour Abdenour, Agraw et Loualia Boussaâd ainsi que ces nouvelles étoiles montantes de la chanson qui ont répondu favorablement à notre invitation pour venir en aide à tous les hémophiles de la région. Notre première préoccupation est d'acquiescer cet appareil, «une balance», très utile pour nos hémophiles qui coûte quelque 70 millions de centimes. Nous comptons également sur les investisseurs de la région pour permettre le financement de cet appareil médical», a confié, en marge du gala, le président de l'association, Hachemi Rahmouni.

A. Kersani

JAZZ

Ruta Pùrpura en concert à Oran et Sidi Bel-Abbès

Le quintette de jazz Ruta Pùrpura, dirigé par le Libanais Rami Maalouf, devait se produire au Théâtre régional d'Oran Abdelkader-Alloula, hier vendredi en soirée, pour offrir au public oranais des escales musicales méditerranéennes à travers l'antique route commerciale phénicienne. Photographe et compositeur, Rami Maalouf est un maître flûtiste ayant fait ses classes dans son pays natal, le Liban, puis à Londres, au Trinity College. Mélangeant le style oriental traditionnel à l'occidental,

l'artiste a développé des manières non conventionnelles de jouer de la flûte qui insufflent une harmonie nouvelle aux notes, technique et savoir qui lui valent aujourd'hui tout son prestige et sa haute notoriété dans le monde de la flûte.

Ruta Pùrpura (la route violette) est le nom de ce quintette musical qui fait voyager le mélomane dans le monde des instruments, à travers la flûte de Rami Maalouf, la guitare, la basse, le piano et la batterie, produisant des sonorités qui renvoient au patrimoine méditerranéen,

ornées par des arrangements rock, funk, jazz et autres. Le projet Ruta Pùrpura se veut un hommage aux marchands phéniciens qui parcouraient la Méditerranée à travers les comptoirs commerciaux. Leur trajectoire sur les côtes de différents pays, et donc de cultures, sera retranscrite en musique, jouant du genre propre à chaque région.

Ce voyage musical sur la route phénicienne commence en Turquie et se termine en Espagne, en passant par l'Afrique du Nord. Le

projet musical Ruta Pùrpura est une rencontre inédite entre le rock, le funk, l'oriental, le turn, le jazz, les musiques de l'Afrique du Nord, le celtique et l'espagnol. Il a pour but de promouvoir la riche culture méditerranéenne et renforcer les liens socioculturels et historiques fondés tout au long de cette route maritime. Le quintette s'est déjà produit à Oran, en octobre 2014 à la salle Maghreb.

Il est également programmé à Sidi Bel-Abbès, le 11 juillet 2015, au Théâtre régional.



PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Samedi 4 juillet à 22h30 : Concert de l'Orchestre symphonique national sous la direction du maestro Amine Kouider. Avec la participation de Nada Reyhane et Samir Toumi.

Vendredi 10 juillet : Spectacle *Algérie, ma liberté* du Ballet national.

Jusqu'au 15 juillet : Exposition d'artisanat d'art et d'objets de décoration.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

Samedi 4 juillet à 22h30 : Pièce *Salah Bey* du Théâtre régional de Constantine. Texte : Saïd Boulmarka. Mise en scène : Mohamed Tayeb Dehimi.

Dimanche 5 juillet : Spectacle *Algérie, ma liberté* du Ballet national.

MUSÉE RÉGIONAL DES ARTS ET DES TRADITIONS POPULAIRES DE MÉDÉA

Jusqu'au 15 juillet : Exposition sur le voile traditionnel *el-haik*.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTIE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 31 juillet : Exposition de l'Art pictural auresien - en hommage aux deux

artistes chaouis Tamine et Merzougui. Avec les artistes peintres : Lamine Azzouzi, Sofiane Dey, Mohamed Berkane et Houara Hocine.

GALERIE AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 9 juillet : Exposition de photographies «Fantasia... authenticité et patrimoine».

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER - CENTRE)

Samedi 4 juillet : Concert de Hocine Lasnami.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA- KATEB (PLACE AUDIN, ALGER)

Jusqu'au 14 juillet : Exposition collective d'artisanat.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Samedi 4 juillet : Exposition «Eaux de-là» d'Anne Saffore (sur les façades de l'Institut).

Du 5 au 7 juillet à 22h30 : Cinéma sous les étoiles dans les jardins de l'Institut (entrée libre).

Dimanche 5 juillet : Film *Western* de Manuel Poirier (France, Comédie, 135', 1997).

Lundi 6 juillet : Film *L'italien* d'Olivier Baroux (France, Comédie, 102', 2010).

Mardi 7 juillet : Film *Mais où est donc passé la 7^e compagnie?* de Robert Lamoureux

(France, Comédie, 95', 1973).

PARKING D'ARDIS (PINS-MARITIMES, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de Ramadhan : Cirque Amar, tous les jours à 22h et à 0h10. Spectacle spécial dimanche et lundi à 0h10 (prix : 500 DA).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN -M'HIDI)

Jusqu'au 9 juillet : Exposition «La saga de la création de la Cinémathèque algérienne» à l'occasion du cinquantenaire de sa création.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL BIAR)

Durant le mois d'août : L'Institut ouvre une session de cours intensifs en langue italienne niveau A1. Initiation tous les jours de 9h à 13h. Inscriptions en cours.

Informations : 021 92 38 73

MAISON DE LA CULTURE ALI-ZAËMOUM DE BOUIRA

Dimanche 5 juillet à 23h : Concert de l'Orchestre symphonique national sous la direction du maestro Amine Kouider. Avec la participation de Nada Reyhane et Samir Toumi.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Samedi 4 juillet à 22h30 : Concerts de la troupe El Rihab (Adrar), la troupe Noujoum El-Tarf (Tarf) et d'el mouchid Kamel Rezouk (Oued Souf)

COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Samedi 4 juillet à 22h30 : Concerts de Kacem, Fateh Rouana, Madani Douadi et Benredjal Mohamed Ryad

MAISON DE LA CULTURE AHMED- AROUA (KOLÉA, TIPASA) :

Samedi 4 juillet à 23h : Soirée chaâbi avec Abdelmadjid Meskoud et Boualem Talhi de Koléa.

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI OUZOU :

Samedi 4 juillet à 22h : Comédie musicale *La lampe et le lumière* du Théâtre régional de Béjaia.

ESPACE LES SABLETTES (CAROUBIER, ALGER) :

Samedi 4 juillet : Concerts de groupes Taferka, Unlimited, Trouballi et Gossra.

SALLE AHMED-BEY DE CONSTANTINE

Samedi 4 juillet : Soirée artistique avec Nassima Chaâbane, Mourad Fergani, Leïla El Djaziria et Malek Lafkayrat.

ESPLANADE DE RIADH-EL-FETH

(EL-MADANIA, ALGER)

Samedi 4 et dimanche 5 juillet : Soirée spéciale à l'occasion de la Fête de l'Indépendance.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER - CENTRE)

Samedi 4 juillet à 22h30 : Concerts de Houari Oulhaci, Houria Hadjadj et Hassiba Amrouche.

BASILIQUE DE NOTRE-DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)

Dimanche 5 juillet à 22h : Concert de Farid Khodja, à l'occasion de la fête de l'Indépendance.

CHAPITEAU DE L'HÔTEL HILTON (PINS-MARITIMES, ALGER)

Dimanche 5 et lundi 6 juillet : Concert de Gnawa Diffusion.

Mardi 7 juillet : Concert de Mister You.

Jeudi 9 juillet : Spectacle de Abdelkader Secteur.

Points de vente :

- Le desk de l'hôtel Hilton (12h à 18h)
- Centre commercial et de loisirs de Bab-Ezzouar (14h30 à 18h) et (22h à 1h)

- Grand chapiteau de l'hôtel Hilton (21h30 à 00:00)

Info Line: 0670 11 11 30/ 0670 11 11 28